

(In)discipline scolaire. Analyse des conceptions des professeurs à la lumière de la psychanalyse.

Quand nous nous référons à une institution scolaire, actuellement, les "problèmes" d'(in)discipline sont considérés par les professeurs comme une des difficultés les plus sérieuses auxquelles ils doivent faire face dans la tâche éducative étant, presque toujours, pris aussi comme une contrainte à l'apprentissage des élèves. L'objet d'études de différents champs de connaissance: l'histoire, la philosophie, et surtout la psychologie sont convoqués à répondre à propos de ce qui se montre comme un véritable malaise en éducation.

Les réponses trouvées par la recherche dans le domaine sont variées. Nous trouvons du diagnostique des causes et proposition de solutions d'émergence (cf. Muuss, 1967), tout en passant par la perspective de construction d'une discipline démocratique (cf. Oliveira, 1978; Noffs, 1989; Parolin, 1994) jusqu'à une ligne de recherche qui, influencée par les idées de Michel Foucault, analyse le quotidien scolaire. Celle-ci, dans le but de contribuer au dévoilement des normes disciplinaires dans l'école, cherche des règlements des écoles (cf. Ruschell, 1990) jusqu'à l'usage des espaces comme moyen de contrôle (cf. Araujo, 2001). Le discours officiel au Brésil, par le biais du Ministère de l'Education et de la Culture, dans les "Parâmetros Curriculares Nacionais", cherche dans la théorie de Piaget les bases pour la compréhension du développement moral de l'individu dans la perspective selon laquelle l'école puisse promouvoir la construction d'une morale autonome, condition pour l'exercice de la citoyenneté, selon les auteurs du document (cf. Brasil, 1997).

Dans une autre référence théorique, la psychanalyse montre les paradoxes du désir humain, sa singularité et imprévisibilité, mettant en relief l'impossibilité totale de contrôle de l'activité éducative (à ce sujet cf. Medeiros, 1997, 2001; Lajonquière, 1996, 1999).

Une telle constatation nous mène à soutenir l'hypothèse où l'ensemble de phénomènes groupés par les professeurs sous le nom générique de "problèmes d'(in)discipline", a contribué à une réification de ceux-ci, c'est-à-dire, pour la constitution d'une chose que l'on appelle "(in)discipline scolaire" (cf. Charlot, 1997).

Dans ce sens, prenant comme référence le cadre conceptuel psychanalytique, nous avons eu l'objectif de trouver, à travers une recherche-action, "... un type de recherche sociale de base empirique qui est conçue et réalisée en étroite association avec une action ou avec la résolution d'un problème collectif dans lequel les chercheurs et les participants représentatifs de la situation ou du problème sont en rapport de manière coopérative ou participative" (Thiollent, 1998, p. 14), quelles sont les conceptions que les éducateurs élaborent à propos de la question qui les ennui, tout en visant le travail du psychologue scolaire. Nous croyons qu'une fois révélées, telles conceptions peuvent non seulement produire des changements dans les discours jusqu'alors cristallisés, comme offrir des pistes importantes dans la quête de nouvelles formes d'action dans l'école.

La recherche s'est originée à partir d'un travail développé auprès de la "Fundação Fé e Alegria" - Organisation non gouvernementale qui travaille dans le pays depuis 21 ans et à Natal depuis 1995- dans lequel on a constaté la plainte sur "les problèmes d'(in)discipline scolaire" de la part des professeurs et directeurs des écoles.

Comme résultat des rencontres, on a organisé un week-end de travail au cours duquel les questions les plus importantes pour les enseignantes ont été l'objet de discussion et de réflexion quant aux stratégies possibles de confrontation. Au cours de cette rencontre toutes les enseignantes ont été invitées à participer de la recherche, et on leur a dit préalablement qu'il s'agissait d'un espace dans lequel elles pourraient parler de ce qu'elles nommaient "problème d'(in)discipline", qui leur causait des malaises.

Des 68 enseignantes, 10 ont adhéré au travail. Les rencontres ont eu lieu dans le siège de la "Rede Educar Melhor - REEM", qui comprend le Groupe de Jardins d'Infance Résidentiels liés à la Fondation. Situé dans le quartier Felipe Camarão, cet espace a été choisi car il s'agissait d'un lieu d'accès facile à toutes les enseignantes. D'une heure et demie de durée, les réunions avaient lieu le soir, tous les 15 jours, pendant deux mois, en fonction de leur disponibilité.

Considérant la perspective de rechercher, en contextes effectifs, où la question disciplinaire se constitue dans le discours des enseignantes comme un problème, quelles conceptions "d'(in)discipline scolaire" sous-jacentes à leurs plaintes, et prenant comme référence théorique la psychanalyse, le travail a débuté avec la remise en question de ce qui constituait, pour elles, un "problème d'(in)discipline".

Les données soulevées à travers l'écoute du discours des professeurs nous apprend que, dans un premier moment, la plainte met en relief les difficultés dans le rapport avec les enfants:

"enfants agressifs", "problématiques", "apathiques", "désobéissants", "agités", "qui pleurent pour un rien", "qui ne font pas le devoir", "qui n'arrivent pas à se concentrer".

Ces plaintes étaient suivies d'une attribution immédiate de cause, origine ou culpabilité. Dans la totalité des cas, dans le dire des professeurs, les familles en sont responsables.

"La mère exige trop de son enfant. Il n'a que 6 ans, et sa mère veut à tout prix qu'il apprenne à lire cette année-ci. N'importe comment. La mère exige trop de cet enfant. Elle dit qu'elle le fait à cause du père. Elle ne permet pas à son enfant de jouer. Elle dit que le père fait des efforts pour payer l'école. J'enseigne de façon à ce qu'il puisse apprendre avec motivation. Je ne peux pas l'obliger à faire tant de copies";

"Dans ma salle de classe il y a quelques enfants problématiques, agressifs. Il y en avait deux qui étaient battus par leurs mères";

"Il y a un enfant dans la salle qui est très désobéissant. Il renverse les chaises, monte dessus. La mère habite chez la grand-mère. Je parle à la grand-mère qui ne me croit pas. La mère n'impose pas le respect, elle ne s'occupe pas de ses enfants. Selon le père, cet enfant est jaloux des frères cadets. Il y a eu une tragédie chez la grand-mère (...) je crois que c'est à cause de cela que l'enfant a été traumatisé. Il manque de tendresse, des gestes calins. Je crois qu'il manque de contact avec la grand-mère et que sa mère lui manque."

"Je suis inquiète avec un enfant de trois ans dans ma salle qui pleure pour un rien. La mère n'accompagne pas la vie scolaire de son enfant, elle ne regarde pas ses devoirs. Elle ne participe pas aux réunions. Le problème de cet enfant, c'est que les parents sont

séparés. Pendant les premières années il était joyeux, il imitait le père soul et disait: "mon père gronde ma mère".

Dans un deuxième moment, laissant la question de la relation stricte avec les enfants, le discours des enseignantes glisse vers une plainte qui montre les difficultés dans l'exercice même de la profession, la définition des limites du travail et la sustentation du quotidien scolaire. Toutes les plaintes se liaient directement à une perception de non reconnaissance de leur tâche de la part de la famille des élèves, mettant encore au centre de la discussion la relation famille/ école.

"Quand j'ai choisi cette profession ... je travaille encore pour mon plaisir, ma ça me fatigue (...) J'ai une fille qui vit presque toute seule parce que je me dédie à mon travail. Je suis très stressée. Si je pouvais je prendrais un an de vacances ... À cause du père d'un enfant, je suis obligée d'arriver tous les jours à 6h15 pour recevoir sa fille et pour qu'il n'arrive pas en retard à son travail".

"Nous n'avons même pas le temps de manger: c'est de l'eau pour un enfant, soigner un autre, nous n'avons même pas le temps de nous asseoir un peu, car il se passe toujours quelque chose. Nous devons être attentives à tout".

"Je suis très fatiguée, on fait tout sans être reconnue. La famille de nos élèves ne reconnaît pas notre valeur en tant qu'enseignantes".

"Ce qui est difficile, c'est de "travailler" les parents. C'est très bien quand il y a quelqu'un de dehors, car les mères disent": Mesdames, vous "êtes" comme des saintes".

À ces questions s'ajoutent les doutes à propos de la sexualité infantine, c'est-à-dire la façon de travailler avec les manifestations de la sexualité chez les enfants, des doutes presque toujours liés aux questions des leurs propres enfants et neveux.

À partir de l'exposé ci-dessus, il est donc possible d'affirmer que ce qui se révèle dans le discours des enseignantes comme "problème d'(in)discipline" dans l'école constitue un éventail de plaintes de ce qui les ennui et provoque des malaises. Cet éventail comprend dès les difficultés dans le rapport avec les enfants- difficultés qui vont de l'apathie à l'agressivité- jusqu'aux difficultés quant aux vicissitudes de l'exercice de la tâche éducative scolaire, comme définition des limites du travail de sustentation du quotidien. Toutes ces plaintes alliées directement à une perception de non-reconnaissance de leur travail de la part de la familles des élèves met au centre de la discussion la relation famille/école.

Il se montre encore digne d'attention le fait que dans aucun moment le discours se tourne vers elles, leur relation avec le travail et leur implication avec les plaintes qu'elles formulent.

Dans ce sens, la psychanalyse en tant que théorie vient nous aider dans la mesure où, comme dit Lacan, "il n'y a rien de créé qui ne puisse apparaître dans l'urgence, et rien dans l'urgence qui ne gère sa supération dans la parole" (1953, p.242). Il nous semble, donc, qui est dans le champs de la parole et du langage, qu'un pari quant à la supération des urgences de chaque éducateur peut s'effectuer. Ce pari n'est qu'une hypothèse qui a besoin de confirmation.

Quelques difficultés trouvées au cours de la réalisation de cette recherche méritent d'être citées, vu qu'elles ont un rapport direct avec l'impossibilité de continuation de celle-

ci. Étant la charge horaire des enseignantes en salle de classe avec les enfants l'équivalent à 40 heures par semaine, la disponibilité pour la participation dans le travail devient assez difficile, vu qu'elles ne disposent que des horaires nocturnes pour la préparation de plans, matériels, etc. Ce qui explique le nombre réduit de professeurs qui ont adhéré au projet. Il n'y a que 10 dans un groupe de 68. Celles-là l'ont fait, pourtant, de façon extrêmement participative, intense et engagée, tout en montrant l'intérêt dans la continuité du projet.

De notre part, cependant, une telle continuité se trouve compromise vue la difficulté de déplacement vers le quartier Felipe Camarão le soir, étant donné qu'il s'agit d'un des quartiers les plus dangereux de la ville de Natal.

BIBLIOGRAFIA

ARAUJO, A. L. C. (2001) *Espaço e disciplina do corpo: estudo sobre as práticas cotidianas da pré-escola*. Dissertação de Mestrado: Pontifícia Universidade Católica de São Paulo –PUC– São Paulo.

BRASIL. (1997). *Parâmetros Curriculares Nacionais: apresentação dos temas transversais, ética*. Secretaria de Educação Fundamental. Brasília: MEC SEF.

CHARLOT, B. (1997) *Du Rapport au Savoir: Éléments pour une théorie*. Anthropos: Paris.

LACAN, J. (1953) "Função e campo da fala e da linguagem em psicanálise" LACAN *Escritos*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, 1998.

LAJONQUIÈRE, L. de (1996) "A criança, 'sua' (in)disciplina e a psicanálise", In: Aquino, J. G. (org.) *Indisciplina na escola: alternativas teóricas e práticas*. São Paulo: Summus.

LAJONQUIÈRE, L. de (1999) *Infância e ilusão (psico)pedagógica: escritos de psicanálise e educação*. Petrópolis: Vozes.

MEDEIROS, C. (1997) "A disciplina escolar. A(in)disciplina do desejo: uma reflexão acerca do fracasso escolar" In: Abramovitz, A. (1997) *Para além do fracasso escolar*. Campinas: Papirus.

MEDEIROS, C. (2001) *(In)disciplina e Mal-Estar na Educação: uma reflexão a partir da ética da psicanálise*. Tese de Doutorado em Educação: Universidade de São Paulo–USP– São Paulo.

MUJSS, R. E. (1967) *Problemas de disciplina: soluções de emergência*. Tradução de Maria de Lourdes de Souza Costa Barros. Rio de Janeiro: Ao Livro Técnico.

NOFFS, N. A. (1989) *Disciplina: a busca da espontaneidade na escola*. Dissertação de Mestrado em Educação: Pontifícia Universidade Católica de São Paulo –PUC– São Paulo.

OLIVEIRA, Z.M.R. (1978) *Educação da espontaneidade: uma perspectiva na formação de professores*. Dissertação de Mestrado em Educação: Pontifícia Universidade Católica de São Paulo –PUC– São Paulo.

PAROLIN, I.C.H. (1994) *Disciplina: uma construção no grupo*. Dissertação de Mestrado em Educação: Pontifícia Universidade Católica de São Paulo –PUC– São Paulo.

RUSCHEL, L.I. (1990) *Fotografias do cotidiano escolar: o preço da disciplina é a eterna vigilância*. Dissertação de Mestrado: Faculdade de Educação da Universidade Estadual de Campinas – UNICAMP– Campinas, S.P.

THIOLLENT, M. (1998) *Metodologia da Pesquisa Ação*. São Paulo: EPU.

(In)discipline scolaire - implication subjective - psychanalyse et éducation